

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LA CHENILLE PROCESSIONNAIRE DU PIN

COMMENT LA RECONNAÎTRE ?



Si, en hiver, vous voyez de grosses poches accrochées dans les pins, ce sont des nids soyeux des chenilles processionnaires. La chenille processionnaire du pin est la larve d'un papillon qui ravage les arbres qu'elle colonise. Elle est d'une teinte brun foncé ponctuée de taches rougeâtres sur la partie supérieure et les flancs, tandis que la face ventrale est jaune. La tête est noire. Elle est très velue et couverte de poils urticants.

COMMENT IDENTIFIER UN ARBRE INFESTÉ ?

Il n'est pas aisé de reconnaître ou voir, dans l'arbre, le manchon où se trouvent rassemblés les oeufs pondus par la femelle papillon. Par contre, le nid d'hiver, un gros cocon blanc, est bien visible dans le vert foncé de l'arbre.

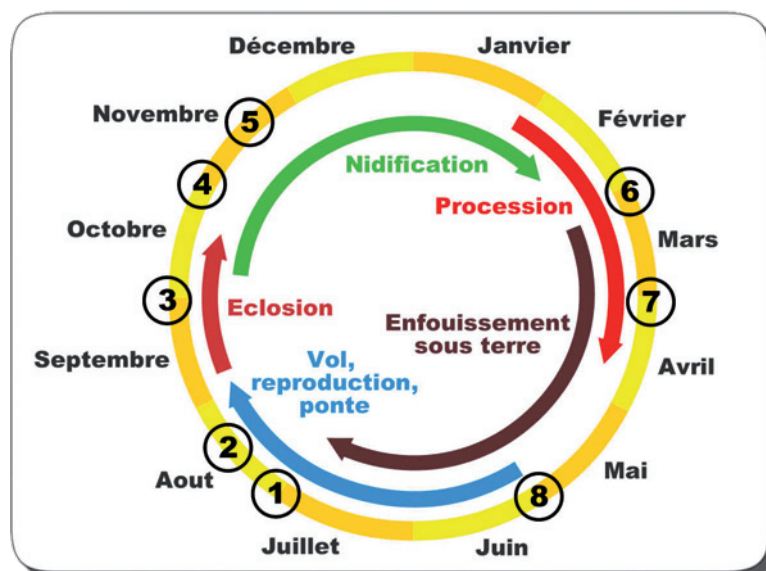
Les premiers signes d'une « attaque » des chenilles est le dépérissement (jaunissement) des aiguilles.



SON CYCLE BIOLOGIQUE



Le cycle biologique de la chenille processionnaire est annuel. On peut le présenter schématiquement en 8 étapes :



1. A partir de mi juin, un soir d'été, les papillons de la processionnaire sortent de terre. Mâles et femelles s'accouplent, puis les mâles meurent un ou deux jours après.
2. La femelle s'envole et dépose entre 70 et 300 oeufs sur les aiguilles de pin. Puis elle meurt à son tour.

3. **Les chenilles éclosent 30 à 45 jours après la ponte.** Elles se nourrissent avec les aiguilles du pin, et sont reliées entre elles par un fil de soie.
4. Au cours de leur croissance, **les chenilles changent de couleur et se couvrent de plus en plus de poils** (jusqu'à 1 million).
5. **Les chenilles construisent un abri en soie en automne**, sur la branche d'un pin. Elles passent l'hiver dans cet abri, et ne sortent que la nuit pour entretenir leur nid et se nourrir.
6. Au printemps, **la colonie conduite par une femelle quitte l'abri et se dirige vers le sol.** C'est la procession de nymphose : toutes les chenilles se tiennent les unes aux autres et se déplacent en longue file. Une file peut compter quelques centaines de chenilles. Au bout de plusieurs jours, elles s'arrêtent dans un endroit bien ensoleillé **et s'enfouissent dans le sol.**
7. **Deux semaines plus tard**, toujours dans le sol, **les processionnaires tissent des cocons individuels et se transforment en chrysalides.** Elles restent dans cet état pendant plusieurs mois (ou parfois plusieurs années selon les régions).
8. **Au bout de quelques mois, chaque chrysalide se métamorphose en papillon**, toujours sous la terre. **Et puis, un soir d'été, les papillons sortent de terre...**

QUELS DANGERS POUR LES ARBRES ?



La chenille processionnaire s'attaque à toutes les espèces de pins présents en France, mais son choix se porte parfois sur les cèdres. Dès leur éclosion, les chenilles commencent à se nourrir des aiguilles de l'arbre qui les abrite. Ces attaques ont deux conséquences néfastes.

La première est directe : la défoliation provoque des pertes de croissance et une diminution du pouvoir photosynthétique. La seconde peut conduire à la mort de l'hôte. En effet, l'arbre affaibli par la défoliation, devient plus vulnérable aux attaques d'autres insectes xylophages.

QUELLES NUISANCES POUR L'HOMME ?

Les chenilles créent des problèmes sanitaires graves en raison du venin présent dans les poils dès le troisième stade larvaire. Lorsque la chenille se sent menacée, ils sont libérés dans l'air et se fixent, comme un harpon, sur l'épiderme. Transportés par le vent ils peuvent tomber sur des promeneurs ou être inhalés.

Les poils restent très présents dans les nids d'hiver vides et même après plusieurs années.

Manipuler un nid, même vide et avec des gants, est donc dangereux.

Les troubles les plus fréquemment constatés chez l'homme (**l'enfant en bas âge** étant

particulièrement exposé), sont d'ordre :

- cutané (mains, bras, visage, cou...) : démangeaisons, voire oedème qui peut durer deux semaines avant de disparaître,
- oculaire : si les poils ne sont pas enlevés, ils peuvent entraîner de graves conséquences : glaucome , cataracte ...
- respiratoire : pouvant aller de la simple gêne respiratoire à la crise d'asthme
- allergique.

Il est recommandé de consulter rapidement un médecin.

QUELS DANGERS POUR LES ANIMAUX ?

Les animaux, en premier lieu les chiens et les chevaux, tentés de flairer les chenilles de près et d'en avaler, sont également exposés à des troubles. Les chats, très prudents de nature, sont rarement atteints. Le symptôme, le plus souvent rapporté, est la nécrose de la langue, qui peut s'accompagner d'oedèmes des babines et de vomissements.

Il est recommandé de consulter immédiatement un vétérinaire.

En effet, la nécrose de la langue peut conduire à la mort de l'animal qui est dans l'incapacité de se nourrir.

COMMENT LUTTER CONTRE CET INSECTE NUISIBLE ?

Plusieurs techniques peuvent être utilisées et sont différentes selon les saisons.

Traitement biologique

En été et en automne : détruire les chenilles qui viennent de naître avant la formation du nid d'hiver car, à ce stade de développement, elles sont plus sensibles au produit. Après l'ingestion d'aiguilles de pin traitées, la chenille meurt.

La méthode consiste à traiter, par pulvérisations, les arbres atteints, avec un insecticide biologique à base de BtK, respectueux de l'environnement.

Si les arbres à traiter sont hauts, difficiles à atteindre, il convient de faire appel à un organisme ou une société spécialisée. Dans ce cas, s'assurer que celle-ci utilise bien un insecticide, biologique à base de *Bacillus thuringiensis kurstaki* (BtK).

Il existe d'autres produits toxiques et nuisibles pour l'environnement qu'il convient d'éviter. La location d'une nacelle peut également être envisagée. S'il s'agit d'arbres jeunes, pas encore trop hauts, un pulvérisateur de jardin et une échelle peuvent permettre le traitement.

En hiver : si les cocons sont apparus car le traitement a échoué ou n'a pas été effectué, il est encore possible de pulvériser du BtK. Il convient de se rappeler que les chenilles ne se nourrissent plus après la descente de l'arbre vers le lieu de l'enfouissement (à partir de février). Le traitement biologique est alors inefficace. A noter que l'ingestion de chenilles traitées au BtK ne paraît pas nuire aux mésanges, gourmandes de ces insectes.

Traitement mécanique

En hiver : détruire les chenilles avant qu'elles ne partent en procession sur le sol à la recherche d'un lieu propice pour s'enfouir. Les chenilles sortent la nuit pour se nourrir sauf en cas de très grand froid. Durant la journée elles restent dans le nid. On peut donc intervenir : couper les rameaux portant des cocons, avec un sécateur ou un échenilloir à longue perche. Il n'y a aucun risque que les chenilles sortent du nid coupé. Il suffit ensuite de brûler les nids. En cas de nids difficiles à atteindre, on peut faire appel à un professionnel.

Attention : il est impératif de procéder à ces opérations en étant protégé (gants, masque et habit protecteur en tissu lisse).

Utilisation d'éco-pièges

Avant la fin de l'hiver : si les nids sont encore présents à la fin de l'hiver, les chenilles vont quitter les arbres pour partir en procession et s'enfouir. Aussi il faut les empêcher d'atteindre le sol en posant un piège autour du tronc de l'arbre infesté. Il convient ensuite de brûler le sac dans lequel elles se sont enfouies. On peut se procurer ces éco-pièges dans les magasins spécialisés pour le jardinage ou sur internet.



Les nids restants dans les arbres, après la descente des chenilles, sont vides : ils ne constituent donc pas un foyer d'infection pour l'année suivante. Ils seront progressivement détruits naturellement. Ils contiennent en revanche une multitude de poils qui restent urticants très longtemps.

Moyens complémentaires

Chimique : à la fin du printemps, avant que les chrysalides se transforment en papillons, on peut installer, dans les arbres susceptibles d'être atteints, des pièges imprégnés de ptyolure, phéromone sécrétée par la femelle et reconstituée par voie synthétique. Ce leurre attire les papillons males et les piègent.

Naturel : en favorisant l'implantation de certains oiseaux sédentaires telles les mésanges qui se nourrissent d'insectes dont la chenille processionnaire du pin. Pour attirer ces précieuses auxiliaires, mettons à leur disposition des nichoirs ainsi que quelques graines.

Toutefois, le meilleur moyen de lutte est d'éviter que cet insecte trouve dans nos jardins les essences d'arbres sur lesquelles il s'installe et donc de ne plus planter de pins et de cèdres